

## STOCK

Etymologiquement, le mot **stock**, « nom masculin, est emprunté à l'anglais, il signifie à l'origine « souche » puis développe plusieurs acceptions « récipient creux (XIV<sup>e</sup> s), « fonds, capital (XV<sup>e</sup> s) » et quantité (XVII<sup>e</sup> s). C'est un autre sens de l'anglais qui est implanté en français ; **stock** désignant une quantité de marchandises en réserve dans un magasin, sur un marché (1656), puis l'ensemble des matières premières, des marchandises qui sont la propriété d'une entreprise à un moment donné (1926). »<sup>1</sup>

Sur le plan analogique, **stock** est rapproché de provision, réserve, surplus, surproduction, dépôt, entrepôt, approvisionnement. Le verbe **stocker** est utilisé pour signifier mettre de côté, mais aussi mettre en stock à des fins de spéculation (chez CAMUS en 1947).<sup>2</sup> L'origine anglaise du mot **stock** « fonds, capital » se retrouve dans **stock option**, **stock exchange**. **Stock** dispose d'une connotation financière, lui conférant une valeur capitalistique ; cependant hormis cette acception positive partagée par les différentes communautés langagières comptables, la communauté langagière du monde de la finance diverge avec la communauté comptable qui considère que le **stock** est une réserve, une précaution, mais aussi une valeur matérielle ; d'ailleurs un **stock final** supérieur à un **stock initial** se traduit par une diminution du coût d'achat ou une augmentation de la **production stockée** en comptabilité financière. Au contraire pour la communauté des contrôleurs de gestion et des analystes financiers, le **stock** est un coût que résume ZOLA, l'illustre de la façon suivante : « Il rappela madame Aurélie, s'emporta contre le **stock** des rotondes, dit qu'il faudrait baisser les prix et les baisser tant qu'il en resterait une. C'était la règle de la maison, on balayait tout chaque année, on vendait à 60 % de perte, plutôt que de garder un modèle ancien ou une étoffe défraîchie (...) Bourdoncle parla des soies de fantaisie, dont le **stock** allait être énorme. »<sup>3</sup> On retrouve dans la littérature managériale la notion de qualité totale à laquelle est associé le concept de **zéro stock** ; le **stock** est considéré comme une mévente ou une vente insuffisante. La perception comptable semble inféodée à une vision patrimoniale où le **stock** est synonyme de richesse alors qu'une approche fonctionnelle propre aux milieux financiers et de contrôle de gestion évalue le **stock** comme un coût. Les syntagmes nominaux utilisés par les contrôleurs de gestion, **stock d'alerte**, **stock de sécurité**, **rotation des stocks** illustrent tout à la fois la nécessité d'un réglage fin du suivi analytique des matières et produits mais également un signal de langage visant à justifier le caractère technique et rationnel de la mission de suivi des **stocks**. Le **stock** demeure néanmoins analogiquement un surplus lié à une surproduction, perception que l'on retrouve chez A. ROBBE-GRILLET « les ventes, depuis près de trois mois, restaient très en dessous de la normale ; si les choses ne s'arrangeaient pas, il lui faudrait dans peu de temps se débarrasser de son **stock** à bas prix, à perte probablement (...). »<sup>4</sup>

Le schéma qui suit résume l'opposition sémantique entre la sphère comptable pour laquelle une variation de **stock** se concrétisant par une augmentation du **stock** final est une augmentation de valeur patrimoniale et les sphères financières et de contrôle de gestion qui perçoivent la gestion des **stocks** comme un coût.

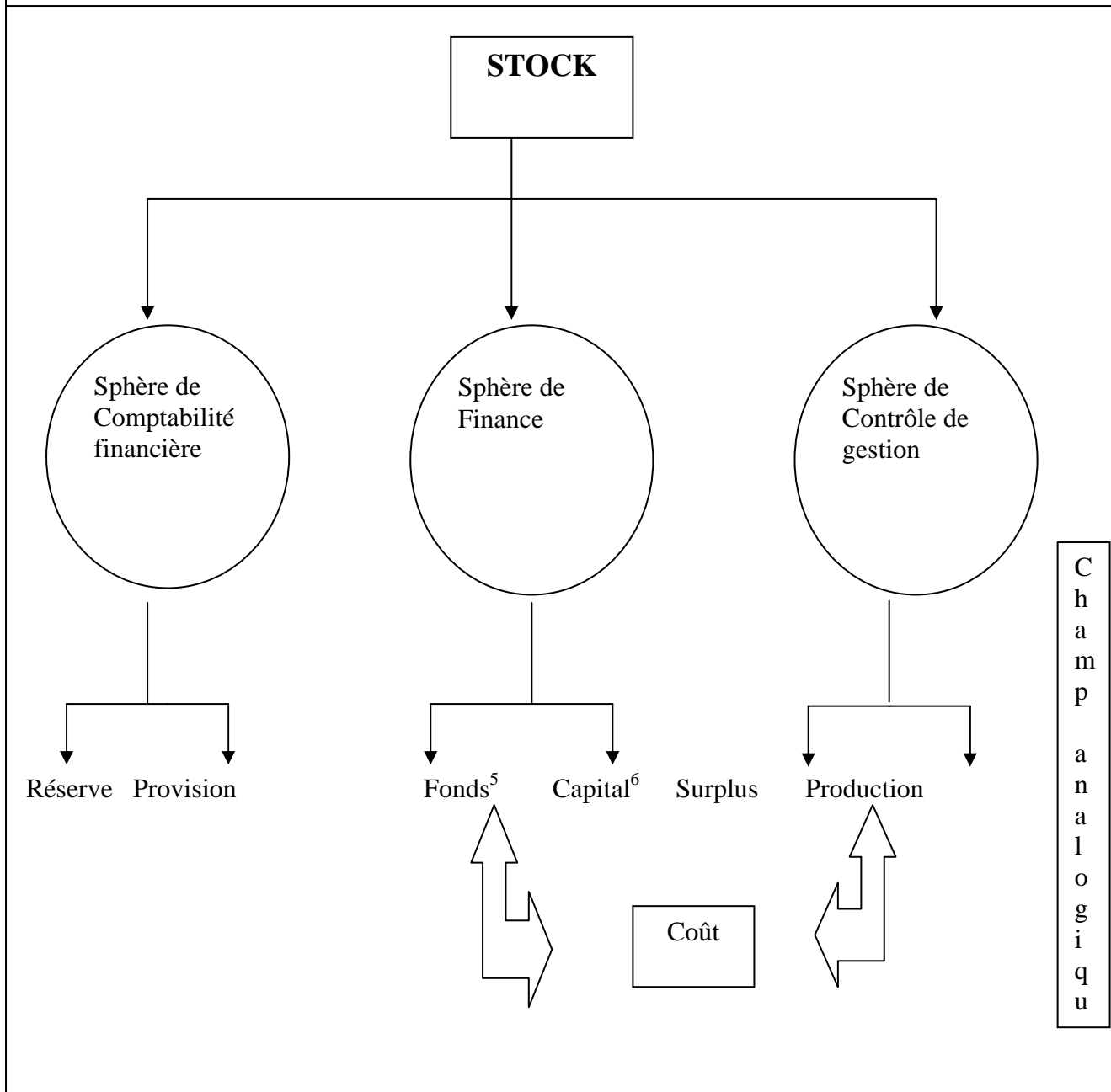
<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 2170.

<sup>2</sup> D'après REY Alain et alii, *op. cit.*, Tome VI, dictionnaires Le Robert, octobre 2001, p. 728.

<sup>3</sup> ZOLA Emile, *Au bonheur des dames*, p. 31.

<sup>4</sup> ROBBE-GRILLET A., *Le voyageur*, p.27.

**Schéma : présentation de la perception analogique de stock au sein des différentes communautés langagières**



L'ambiguïté de la perception du mot stock est également inhérente à l'hétérogénéité des méthodes d'évaluation dont le caractère pléthorique ne satisfait pas réellement les producteurs de l'information comptable. A ce titre, « le droit fiscal et la comptabilité financière pénètrent la comptabilité analytique. »<sup>7</sup>

<sup>5</sup> sens premier de stock

<sup>6</sup> sens premier de stock

<sup>7</sup> BURLAUD Alain, SIMON Claude, *Comptabilité de gestion*, Vuibert gestion, mars 1993, p. 35.